# Projet

Un logiciel de calcul formel

Sujet version 1 (15 mars 2021)

### 1 Introduction

Vous souhaitez aider votre petite sœur ou votre petit frère à passer l'épreuve de mathématiques du bac, et en particulier l'exercice d'étude de fonction. Mais traiter à la main ce genre d'exercice, c'est galère (c'est quoi déjà la dérivée de la tangente ? ou le cosinus d'une somme ?). Vous allez réaliser en OCaml un logiciel de calcul formel, capable de simplifier une expression algébrique, de la dériver, d'intégrer certaines formules simples, etc. Vous pourrez vous inspirer des logiciels existants tels que Maple ou Mathematica (logiciels propriétaires) ou encore Maxima (logiciel libre, version graphique disponible sous le nom wxmaxima).

## 2 Expressions algebriques

Nous vous fournissons un fichier syntax.ml proposant le type suivant pour les expressions algébriques:

```
type op0 = Pi | E  
type op1 = Sqrt | Exp | Log | Sin | Cos | Tan | ASin | ACos | ATan | UMinus type op2 = Plus | Mult | Minus | Div | Expo  
type nums = int  
type expr =  
| Num of nums  
| Var of string  
| App0 of op0  
| App1 of op1 * expr  
| App2 of op2 * expr * expr  
Par exemple, x + \pi\sqrt{3} sera représenté par:
```

App2 (Plus, Var "x", App2 (Mult, App0 Pi, App1 (Sqrt, Num 3)))

Cet exemple peut aussi être définie via Syntax.Light.(Var "x" + pi \* sqrt (Num 3)) dans le code OCaml, grâce aux quelques fonctions auxiliaires du module Syntax.Light aidant la saisie des différents opérateurs.

Une fonction Syntax.to\_string propose également un premier afficheur simple d'expressions, sans chercher à minimiser le nombre de parenthèses grâce aux priorités des opérations. Sur l'expression précédente, Syntax.to\_string donne ainsi la chaîne "(x+(pi\*sqrt(3)))".

Nous vous fournissons également des fichiers lexer.mll et parser.mly permettant le "parsing" d'une expression algébrique depuis une chaîne de caractères ou depuis un fichier. Ces deux fichiers lexer.mll et parser.mly ne sont pas en syntaxe OCaml, ils doivent être "pré-processés" respectivement par les outils ocamllex et menhir. Nous vous recommandons d'utiliser l'outil dune pour compiler votre projet, il pourra gérer automatiquement les appels à ocamllex et menhir. Ensuite, dans votre projet (Parser.expr Lexer.token (Lexing.from\_string s)) permettra de transformer une chaîne s telle que "x+pi\*sqrt(3)" en l'expression algébrique correspondante de type expr. Et utiliser Lexing.from\_channel au lieu de Lexing.from\_string ci-dessous permet de lire un fichier ou l'entrée standard, voir par exemple le fichier calc.ml fourni

La syntaxe acceptée lors de ce "parsing" fourni est simple:

- Entiers naturels
- Identifiants seuls donnant des variables (à part les cas particuliers des deux constantes pi et e donnant des OpO)
- Opérateurs unaires préfixes écrits sous la forme op(...), lorsque op est parmi sqrt exp log sin cos tan asin acos atan.
- Opérateurs infixes + \* / ^.

Ce type expr peut éventuellement être remanié selon vos besoins, à condition d'adapter le "parsing" en conséquence. En particulier, le type expr utilise pour l'instant le type int pour représenter les constantes. Ceci n'est pas forcément idéal pour mener des calculs formels exacts, les opérations usuelles sur int peuvent conduire silencieusement à des débordements, et mener à des égalités fausses en mathématiques. Par exemple en OCaml l'entier 2\*max\_int+2 est égal à 0, alors que max\_int est strictement positif! Vous pouvez chercher à réaliser des opérations "sures" sur int, qui échouent en cas de débordement, ou mieux encore passer à une autre présentation des nombres (en taille arbitraire). Une possibilité est d'utiliser le type Num.num dans la bibliothèque num (fourni en standard avec OCaml jusqu'à 4.06, puis comme bibliothèque séparée depuis). Vous pouvez aussi utiliser la bibliothèque externe zarith qui est plus moderne.

Par ailleurs le type actuel permet d'exprimer des fractions ou des nombres à virgule, mais de manière indirecte, en utilisant la division comme pour 123/456 ou la puissance 10^(-3) au lieu de 0.001. Mais vous pouvez remanier le type des constantes pour mieux gérer ces cas.

#### 3 Commandes à réaliser

Le type cmd donne une représentation des commandes que l'on souhaite pouvoir réaliser sur nos expressions algébriques:

Le code (Parser.command Lexer.token (Lexing.from\_string s)) permet de lire une commande depuis une chaîne de caractère s.

Voici le descriptif des commandes à réaliser :

- eval(e) : calcule une valeur approchée de l'expression e en utilisant des calculs sur les nombres flottants. L'expression e ne doit pas contenir de variables, sinon l'évaluation échoue (cf. la commande subst ci dessous).
- subst(e,x,e'): ici x doit être une variable, et alors dans l'expression e, chaque occurrence de x est remplacée par l'expression e'.
- simpl(e): produit une version simplifiée (mais toujours exacte) de l'expression e. Il n'y a pas de définition précise ou unique de ce qu'on entend ici par forme simplifiée, à vous d'appliquer au mieux les règles de simplifications usuelles, par exemple x-x=0, log(exp(x))=x, sqrt(8)=2\*sqrt(2), sin(pi/3)=sqrt(3)/2, etc. Plus globalement on pourra s'efforcer de développer les expressions pour faire apparaître des termes qui s'annulent ou au contraire se regroupent.
- solve(e,x): ici aussi x doit être une variable, on tente alors de donner la ou les expressions exactes de x qui rendent l'expression e nulle, s'il y en a. On pourra s'occuper d'abord du cas des polynômes de degré 1 ou 2, puis essayer également un certain nombre de manipulations ad-hoc (par exemple mettre tout au carré s'il y a un sqrt d'un côté).
- derive(e,x): calcule la dérivée de e vis-à-vis de la variable x. On parle ici de dérivée formelle (ou exacte). Cette commande doit pouvoir fonctionner sur toutes les expressions constituées à partir des opérateurs listés précédemment.
- integ(e,x,a,b) : cacule l'intégrale de l'expression e lorsque la variable x va des expressions a à b. On cherche de nouveau une réponse exacte. Cette fois-ci il n'y a pas de méthode générale comme pour la dérivée, on vous demande de savoir reconnaître et traiter un certain nombre de cas classiques, tels que ceux qu'on retrouve dans les formulaires de type Bac.
- plot(e,x): dessine la courbe correspondant à l'expression e vue comme fonction à une variable x. Cette commande échoue si e contient d'autres variables que x. Par défaut, cet affichage se fait dans la zone [-5..5; -5..5], mais on peut proposer des variantes comme plot(e,x,a,b,c,d) pour laisser à l'utilisateur le choix des bornes [a..b; c..d].

La description de ces commandes (en particulier simpl) est volontairement succinte, et de plus certaines commandes comme solve ou integ n'ont pas forcément de solution générale. A vous de traiter le plus de situations possibles, en utilisant des techniques de niveau Bac à Bac+2. Autres idées possibles de travail réalisable :

- Signaler les contraintes rencontrées lors des manipulations, par exemple dire que l'on a supposé  $x \neq 0$  avant de simplifier x/x en 1.
- Un mode verbeux qui explique à l'utilisateur quelles règles de calculs ont été utilisées (comme sur une vraie copie de bac où on doit justifier le cheminement au lieu de juste donner le résultat final).
- Réalisation d'un tableau de variation et/ou de signe pour une fonction.
- Calculs de limites.

### 4 Interfaces

Plusieurs choix sont possibes pour l'interface utilisateur de votre programme. Il n'est pas indispensable de proposer une interface graphique, mais cela reste possible si vous le souhaitez.

- Par exemple, vous pouvez simplement réaliser un programme en ligne de commande, proposant une boucle interactive: l'utilisateur tape une ligne d'expression algébrique commençant par une commande, et votre programme affiche une version simplifiée de cette expression, dans la syntaxe d'origine. Attention à ce que cet affichage soit correct tout en étant aussi léger que possible (ni trop de parenthèses, ni trop peu).
- Lorsque qu'un tracé de fonction est demandé (commande plot), vous pouvez par exemple utiliser le module Graphics fourni avec OCaml, ou bien chercher à fabriquer une image (via la bibliothèque camlimage).
- Une autre idée d'interface est de proposer un joli rendu des formules. Vous pouvez par exemple chercher à produire un fichier de sortie LaTeX, ou bien du MathML.
- Si vous souhaitez réaliser une interface graphique, vous pouvez combiner l'idée d'une boucle interactive et celle de MathML afin de se rapprocher de programmes réalistes comme Maple, Mathematica ou WxMaxima. Pour cela, vous pouvez par exemple utiliser les bibliothèques lablgtk2 et lablgtkmathview. Voir le paquet liblablgtkmathview-ocaml-dev sur Debian (et Ubuntu  $\geq 20.4$ ) mais attention une installation manuelle sera sans doute nécessaire sur d'autres systèmes (pas de paquet opam en particulier, voir directement les sources sur http://helm.cs.unibo.it/mml-widget/).
- On peut enfin chercher à réaliser une application embarquée dans un navigateur web, grâce à la bibliothèque js\_of\_ocaml. Attention par contre, dans ce cas certaines bibliothèques externes mentionnées précédemment ne seront probablement pas disponibles (parties internes en C).

# 5 Rendu de projet

Le code fourni est disponible sur le gitlab de l'UFR d'informatique:

http://gaufre.informatique.univ-paris-diderot.fr/letouzey/pfa-2021

Vous devez effectuer un "fork" de cet embryon de projet, lui donner une visibilité **privée**, et nous donner accès à votre projet (utilisateurs treinen et letouzey).

La date limite de rendu du projet sera précisée ultérieurement (a priori mi-mai 2021), et sera suivi d'une soutenance de projet.

Vous devrez compléter le fichier projet/README.md en y indiquant ce que vous avez réalisé durant votre projet, et comment s'en servir. Nous vous recommandons de conserver l'infrastructure fournie pour ce projet (Makefile lançant dune), mais en cas de changement vous devrez l'indiquer dans projet/README.md.

#### 6 Autres informations

**Binômes.** Ce projet est à réaliser par groupe de deux maximum. Nous contacter si vous ne trouvez pas de binômes. Attention, même s'il s'agit d'un travail de groupe, chacun devra parfaitement connaître l'ensemble du code réalisé. Lors des soutenances les questions et les notations pourront être individualisées.

Conseils méthodologiques. L'accent devra être mis sur la *lisibilité* et la *clarté* du code produit. En particulier:

- Indentez systématiquement et évitez les lignes de plus de 80 colonnes.
- Choisissez des noms de fonctions et de variables parlants.
- Utilisez les commentaires à bon escient : ni trop, ni trop peu. Un commentaire doit apporter quelque chose: organisation, point délicat, justification ...
- Si une fonction dépasse un écran de long, il est temps de songer à subdiviser en sousfonctions, chacunes s'occupant d'une chose à la fois.
- OCaml permet très facilement la création de types de données personnalisés, ne vous en privez pas...
- Le copier-coller de code est à proscrire. A la place, mieux vaut prendre le temps de regrouper les choses similaires via des fonctions génériques.

Bibliothèques externes OCaml permet facilement l'utilisation de bibliothèques supplémentaires, par exemple pour le graphisme, et ce sujet en suggère un certain nombre. Si vous désirez utiliser d'autres bibliothèques non mentionnées ici, vous devez nous contacter au préalable et nous demander l'autorisation.

## 7 Historique

Version 1: version initiale